

**6 Société et Culture**

**Santé/Réforme de la gestion des fonds publics**

**Cadres et acteurs de l'administration publique à l'école**

**Frédéric Serge LONG**  
Libreville/Gabon

*C'est dans le cadre d'un séminaire de formation ouvert, à Libreville, hier matin et ce, jusqu'à cet après-midi, avec l'appui de la Banque mondiale.*

LES cadres de l'administration publique et les acteurs de la santé se forment, depuis hier matin, à l'hôtel Méridien Re-Ndama de Libreville, aux méthodes du Financement basé sur la performance (FBP), qui est un programme de gouvernance du système sanitaire visant à augmenter l'utilisation des services, à améliorer leur qualité et en accroître l'efficacité et l'équité.



Photo : D.R

**Les officiels dont le SG à la Santé, Léonard Assongo (2e d), à l'ouverture des travaux...**

Jusqu'à cette fin d'après-midi, les participants se familiariseront à cette démarche soutenue par la Banque mondiale, et dont la finalité est de mettre l'accent sur les résultats, plutôt que sur les intrants avec, en prime, l'accélération de l'atteinte des Objec-

tifs du développement durable (ODD). Présidant l'ouverture des travaux, le secrétaire général du ministère de la Santé, Léonard Assongo, a relevé que, malgré un taux d'exécution non négligeable du dernier Plan national de développement



Photo : D.R

**... auxquels ont pris part plusieurs cadres de l'administration de santé.**

sanitaire (PNDS) 2011-2015, se situant autour de 79,4%, les indicateurs du Gabon stagnent et ne reflètent pas les budgets alloués au département ministériel concerné. «En effet, ayant privilégié l'hospitalo-centrisme et les soins curatifs, au détriment

de ceux de santé primaire, cette orientation du financement du secteur santé a eu pour effet direct le sous-financement des départements sanitaires et l'orientation d'une partie importante de l'activité des hôpitaux de niveau tertiaire (CHU), vers les soins de

santé primaire. Aussi, le nouveau PNDS 2017-2021 donne-t-il une part plus juste aux soins de 1<sup>ère</sup> ligne, à la médecine préventive et aux soins de réhabilitation», a-t-il expliqué. «La Banque mondiale, dans le cadre du programme d'appui des politiques de développement, se propose d'aider le gouvernement gabonais dans cette démarche qui vise à accroître l'efficacité allocative des fonds publics», a ajouté le SG.

La formation des cadres de l'administration publique et des acteurs du système de santé s'imposait donc pour le démarrage de ce projet pilote, qui vise la réforme de la gestion des fonds publics en général, et celle de l'opérationnalisation des départements sanitaires en particulier.

**Renforcement des capacités/Ouverture d'une salle de formation en ligne à l'IEF**  
**Optimiser l'e-learning des agents du Gabon et de la Cémac**

**Prissilla M. MOUITY**  
Libreville/Gabon

*C'est l'aboutissement d'un partenariat entre l'Union européenne (UE), le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et la France. Un acquis qui fait désormais de l'IEF un pôle régional de formation des régies financières d'Afrique centrale.*

LE nouveau pôle de formation en ligne inauguré, lundi dernier, à l'Institut de l'économie et des finances (IEF) par Helmut Kulitz, chef de délégation de l'Union Européenne (UE), devrait optimiser la formation en ligne des agents des régies financières des six pays mem-

bres de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (Cameroun, RCA, Congo, Gabon, Guinée Équatoriale et Tchad), de Sao-Tome et Principe et de la République démocratique du Congo (RDC). Cette nouvelle salle dédiée au e-learning, dont est désormais doté l'IEF, est le fruit d'un partenariat entre l'UE, le PNUD et la France. Composé, entre autres, de dix-sept ordinateurs et accessoires, une imprimante, un onduleur, des logiciels, etc., ce pôle est entièrement adapté aux exigences de la formation en ligne. C'est donc pour répondre à l'accroissement de la demande en formation provenant des pays de la zone Cémac que ce dispositif de

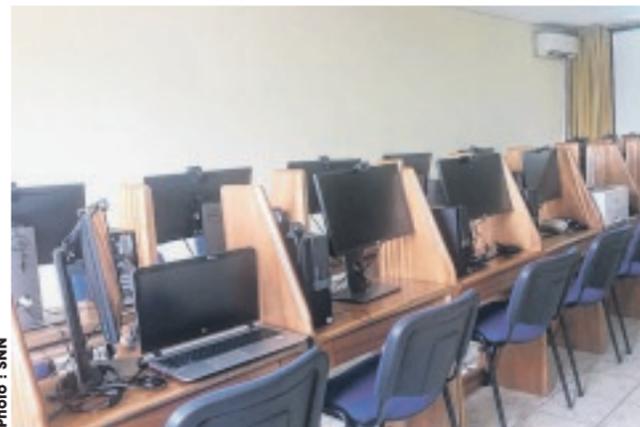


Photo : SNN

**Pour optimiser la formation des agents, l'IEF dispose désormais d'une salle e-learning.**

formation en ligne a été mis en place. Lequel devrait servir de plate-forme pour la formation des cadres évoluant dans les métiers de la gestion des finances publiques. « Cette action porte sur le renforcement des capacités des acteurs de la région Afrique

centrale et s'appuie sur la formation en ligne, tout en impliquant les structures nationales et régionales dans leur réalisation. Elle vise aussi à doter la Cémac d'une expertise régionale pérenne en matière de finances publiques, pour la mise en œuvre de la ré-

forme sur les finances publiques », a fait savoir Helmut Kulitz. Pour l'opérationnalisation de ce dispositif, l'IEF a été retenu comme site pilote de ces formations régionales. D'ailleurs, les responsables de l'établissement y voient dans ce geste, une marque de reconnaissance. « Cette nouvelle salle de formation en ligne est l'illustration de l'importance que vous accordez aux questions de formation dans notre sous-région. Nous exprimons notre gratitude et notre reconnaissance aux partenaires techniques et financiers, qui ont œuvré pour la réalisation de ce projet qui n'aurait pas vu le jour sans l'implication constante et persévérante de la Commission de la

Cémac», a souligné Leoncio-Feliciano Esono Nze Oyana, directeur général de l'IEF, désormais pôle régional de formation des régies financières d'Afrique centrale. Dans cette logique, l'IEF a récemment accueilli la formation d'une dizaine de tuteurs provenant des pays de la Cémac. Laquelle s'inscrit dans le cadre du programme d'appui au Cameroun et à l'intégration économique (Pacie) et vise le renforcement des capacités d'environ 160 acteurs régionaux et locaux, afin de créer les conditions de mise en œuvre de la réforme du cadre harmonisé des finances publiques Cémac.

**Choses vues**

**Rond-point de Nzeng-Ayong, comme un contraste**

**SNN**  
Libreville/Gabon

LIEU mythique (pour avoir servi de cadre aux grands rassemblements dans la capitale) du 6<sup>e</sup> arrondissement de Libreville, le rond-point de Nzeng-Ayong fait actuellement sa mue. Les travaux d'aménagement réalisés sur ce site ont permis à cet espace de passer d'un lieu ordinaire, qui n'attirait l'attention de personne, à un véritable cadre convivial et attractif, où riverains et élèves des différents établissements scolaires de l'arrondissement, peuvent désormais passer des moments



Photo : SNN

**A côté de cet endroit plaisant...**

agréables, seul ou avec des amis. Cette mue tient, en partie, à la réalisation d'un joyau architectural, qui confère une fière allure à ce carrefour de renom de Libreville.

Sauf que ce lieu plaisant, qui concourt à redorer l'image du carrefour Nzeng-Ayong, contraste fortement avec le décor environnant, avec des images qui font tâche. En effet, on



Photo : SNN

**... ces vieux kiosques insalubres qui ternissent l'image du coin.**

y voit, pêle-mêle, des vieux kiosques insalubres servant de tableaux d'affichage pour des annonceurs informels. Un abri-bus de la Société gabonaise de transport (So-

gatra) entièrement détourné de son usage d'origine. Lequel est devenu, par la force des choses, une agence immobilière pour des annonces informelles de ce secteur. Un cadre

d'ailleurs bien ciblé car, de potentiels locataires ne manquent pas dans cette zone grouillante de monde. Cette situation semble se développer sous le regard passif des autorités municipales dont les efforts consentis pour redorer l'image de notre cité en général et celle du 6<sup>e</sup> arrondissement en particulier, sont réduits à néant. A l'évidence, beaucoup reste encore à faire par les responsables de la mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement pour donner fière allure au rond-point de Nzeng-Ayong. Et de débarrasser le site d'un contraste qui avilit son charme.